Léa De Matteo

LA FIANCÉE MUETTE

photographies

D'abord, il y eut l'image marquante d'une femme vissée à sa chaise roulante contemplant dans le téléviseur le visage de l'actrice qu'elle avait été. *Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?*, coup de poker pour Joan Crawford, s'avéra sonner définitivement le glas de sa carrière. Depuis, l'image n'a cessé de se cristalliser autour de ces ultimes vibrations, quand elle n'a pas purement et simplement disparu des mémoires.

Pour **LÉA DE MATTEO**, c'est une nuit de 2017 que cette image, trouva à s'incarner. Par-delà le rôle, par-delà l'actrice, ce fut la femme qui, fugitivement mais de manière indélébile sembla se réveiller, dans un éclat presque douloureux. Un regard sans a priori se posait alors sur cette icône déchue.

Et tout commença.

Minutieusement, absolument et résolument, il allait falloir lever tous les mystères ; chercher à effleurer du doigt l'absolu ; vouer un culte presque dévot à une païenne érigée en Madone ; la démasquer, elle, ses atours, ses artifices et ses faux-semblants ; nager à contre-courant dans une époque qui ne voulait entendre parler que d'une femme objet condamnée à être la marionnette des hommes dans un Hollywood déjà tant de fois décrié, ou d'un rapport de « fan », avec ses excès, ses idolâtries et ses raccourcis.

Débuta alors une quête effrénée pour faire exister Joan de manière tangible, parmi cette myriade kaléidoscopique d'archives, dans l'espoir de revivre et de comprendre ce premier moment de grâce. Très vite s'imposa l'évidence : « trouver une image qui serait à la fois justice et justesse » (R. Barthes), à la mesure de cette apparition initiale ; accueillir cette présence quotidienne et vivace, cette intimité nouvelle où Joan revêtait tour à tour, les visages de sœur, d'amie, d'amante… Il fallait accepter l'abandon, le don de soi, ce rôle de passeur, dont les mains étaient parfois guidées par celles de Joan. La distance temporelle, la mort, tous ces obstacles infranchissables devaient être contournés, déjoués avec malice et sincérité.

La création de ces images contemporaines, apporte certes un éclairage nouveau, et déleste Joan Crawford des clichés qui l'entourent. Mais l'objectif n'est pas tant de rétablir une quelconque « vérité » sur la star que d'entrer soi-même dans le champ. En devenant actrice de ses propres images, Léa De Matteo parvient à établir une correspondance muette, dont l'acte créateur est le processus autant que l'aboutissement. Loin de résoudre l'énigme Joan Crawford, cette quête toujours mouvante en opacifie le capiteux mystère.

Lucas Adams

First, there was the striking image of a woman confined to a wheelchair staring at a television showing the face of the actress she had been. What Happened to Baby Jane ?, *Joan Crawford's last gamble, turned out to be the final straw for her career. Since then, the image has continued to crystallize around these final vibrations, if she has not simply disappeared from people' s minds.*
For Léa De Matteo, on a night in 2017, this image came to life. Beyond the role, beyond the actress, it was the woman who, fugitively but indelibly, seemed to wake up, in an almost painful burst. A gaze without prejudice was then cast on this fallen icon. And so it began.
Carefully, resolutely and absolutely, it seemed necessary to lift all the mysteries; to attempt to touch the very essence of the absolute; to pay an almost devout cult to a pagan erected as a Madonna; to unveil her, her attires, her artifices and her make-believe; to navigate against the tide in an era that only wished to hear about a woman objectified and condemned to be the puppet of men in Hollywood -which had already been condemned so many times-, or about a «fan» relation, with its excesses, its idolatry and its short cuts.
A frantic quest then began to make Joan appear in a tangible way, among this dizzying amount of archives, hoping to re-live and comprehend this first precious encounter. Very soon the evidence imposed itself: «to find an image that would be both justice and accuracy» (R. Barthes), worthy of this initial appearance; to welcome this daily and vivid presence, this new intimacy in which Joan took on the roles of sister, friend, lover... It was essential to consent to the surrender, the commitment, the role of a messenger, whose hands were sometimes guided by Joan's. Temporal distance, death, all these impassable obstacles had to be bypassed, outwitted with ingenuity and honesty.
Creating these contemporary images certainly casts a whole new perspective and frees Joan Crawford from the clichés that have surrounded her. However, the aim is not to restore any kind of «truth» regarding the star, but rather to be part of the frame. By becoming an actress in her own images, Léa De Matteo manages to establish a silent dialogue, in which the creative act is the process as much as the outcome. Far from solving the Joan Crawford enigma, this ever-shifting quest opacifies its heady mystery.

Galerie du Lendemain
galeriedulendemain.com
contact@galeriedulendemain.com

EXPOSITION
samedi 11 février 2023 - samedi 25 mars 2023

JANE HUDSON

2018, tirage jet d'encre sur Baryta Infinity matt
numéroté de 1 à 10

Inspiré du livre *Whatever Happened to Baby Jane?* de Henry Farell ainsi que du film éponyme. L'histoire retrace le récit tragique de deux sœurs, ex-stars d'un Hollywood qui laisse de coté les estropiés, physiques comme mentaux. Premier contact avec Joan Crawford, cette série photographique est le point de départ qui établit les fondements des projets suivants.

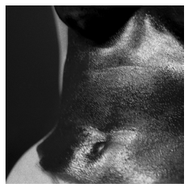
40 x 60 cm **900 euros**

BLIND EYE

2018, tirage jet d'encre
sur Baryta Infinity matt
numéroté de 1 à 10

Série d'autoportraits argentiques. Photographies prises sans savoir ce qu'il y sera visible, en espérant y voir apparaître l'impossible. Ne plus vouloir savoir où se situe le réel. Cette pièce agit comme un franchissement de barrières, un abandon de contrôle sur les éléments, une soumission à un œil extérieur et invisible.

50 x 40 cm **800 euros**
40 x 30 cm **750 euros**
18 x 24 cm **300 euros**



AMÈRE EST SA PEAU

2018, tirage jet d'encre sur Baryta Infinity matt
numéroté de 1 à 10

Empreintes corporelles sur papier Velin. Ici, c'est une fois de plus, mettre son corps au service de l'aléatoire. C'est le coller à la feuille et frémir d'impatience de découvrir la trace que l'on y a laissé. Créer les traces fictives d'un présent insaisissable, témoigner d'un réel qui n'appartient qu'à nous et frotter son corps au froid de l'existence, la vraie, celle qui nous sépare.

« Jouer au Petit Poucet te mènera peut-être jusqu'à moi ».

13 x 13 cm **200 euros**

HONEYMOON

2020, tirage jet d'encre sur Baryta Prestige II (satiné)
numéroté de 1 à 10

C'est, après avoir acquis un moulage du visage de Joan Crawford, véritable écho de ce qu'elle fut, décider, encore, de traverser ce flux temporel synonyme, jusqu'ici, d'immiscibilité.

« Au même endroit, au même moment.
Au bon endroit, au bon moment. »

21 x 30 cm **350 euros**

AT HOME WITH JOAN CRAWFORD

2018, tirage jet d'encre sur Baryta Prestige II (satiné)
numéroté de 1 à 10

Série photographique vécue comme une performance. S'enrouler dans du plastique jusqu'à suffoquer pour questionner, une fois de plus, la frontière entre deux flux. À force d'observer, on note mentalement une multitude de petites informations qui nous font sourire et nous rendent fière. On s'applaudit secrètement d'avoir remarqué des détails qui ont échappé à d'autres. On met le doigt sur certaines habitudes inexplicables, et dans le cas de Joan, elles le sont presque toutes.

« Qui emballe tous ses meubles dans des draps de plastique de peur de les salir ? Toi bien-sûr. »

50 x 40 cm **800 euros**
40 x 30 cm **750 euros**
18 x 24 cm **300 euros**

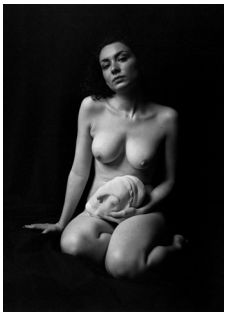
HANDMADE HEAVEN

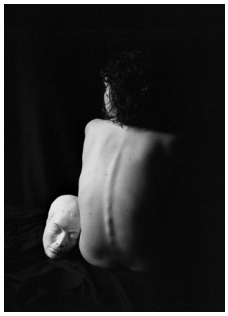
2019-2020, tirage jet d'encre sur Baryta Prestige II (satiné)
numéroté de 1 à 10

Série photographique reprenant les codes des archives photographiques de Joan Crawford en les projetant sur un personnage, un alter ego.

« Cette fois, c'est te faire face. Te forcer à ne pas détourner le regard. Capter ton attention en marchant dans tes pas sans jamais te singer. C'est t'obliger à me remarquer. Je prends ta tête entre mes mains pour que tu ne puisses plus bouger. Je fais claquer mes talons, sans doute un peu trop fort, en espérant t'agacer. »

70 x 50 cm **900 euros**
40 x 30 cm **750 euros**
18 x 24 cm **300 euros**

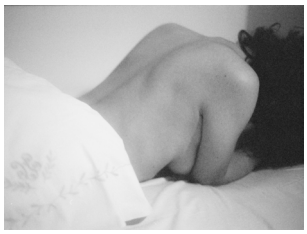




LA PLUS BELLE DES NUITS
2019-2020, tirage jet d'encre
sur Baryta Prestige II (satiné)
numéroté de 1 à 10

« La nuit dernière, je lui récitais les phrases
que j'écris ici. Dans mon rêve, elle dormait
debout, appuyée contre un mur.
Je récitais mais je craignais de l'éveiller
et de lui déplaire. Plus je récitais, plus
le mur se fendait et il partait en arrière.
Elle tombera, elle disparaîtra avec lui. »
Violette Leduc, *L'Affamée,* 1948

70 x 100 cm **1 200 euros**
40 x 30 cm **750 euros**
18 x 24 cm **300 euros**



MARILYN, 1954
2022, tirage jet d'encre sur Baryta Infinity matt
numéroté de 1 à 10

Fantasme, scandale ou rumeur, photographies
argentiques s'amusant de la supposée fugitive relation
entre Marilyn Monroe et Joan Crawford.
La moquerie s'appuie sur une relique profanée
le temps d'un crépitement de flash : la taie d'oreiller
monogrammée de l'actrice.

« Il y a une petite tache sur ton bras gauche. Une tache
de naissance. Dans notre chambre ce matin elle avait
la couleur du thé un peu trop infusé. »

18 x 24 cm **300 euros**

MARILYN, 1954
2022, tirage jet d'encre sur bâche anticurl
numéroté de 1 à 5

110 x 110 cm **1 300 euros**

LA FIANCÉE MUETTE
2018 - 2020
court métrage

Historique du dialogue avec Joan Crawford depuis ses
frémissements, la vidéo agit comme un carnet de bord du projet,
avec ses tâtonnements, ses doutes et ses excès.

« Un matin, j'ai ouvert les portes de la maison
et j'ai invité le nuage le plus animal à rentrer. »

Galerie du Lendemain
galeriedulendemain.com
contact@galeriedulendemain.com

EXPOSITION
samedi 11 février 2023 - samedi 25 mars 2023